

# L'expérimentation animale à l'Université de Genève

## RAPPORT 2021



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

# L'EXPÉRIMENTATION ANIMALE À L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Depuis plusieurs années, l'Université de Genève s'engage à publier les données concernant l'expérimentation animale. Ces données sont récoltées annuellement et transmises à l'Office Fédéral de la Sécurité Alimentaire et des affaires Vétérinaires (OSAV) qui les publie pour l'ensemble de la Suisse. Les informations présentes dans ce document complètent et approfondissent les statistiques de l'OSAV.

L'UNIGE suit une politique active dans le domaine des 3R qui s'est imposé internationalement comme le fondement de la démarche éthique appliquée à l'expérimentation animale. La règle des 3R vise à réduire le nombre d'animaux utilisés, à raffiner la méthodologie utilisée pour minimiser les contraintes et maximiser la qualité des résultats et à remplacer les modèles animaux dès que cela est possible.

## NOTES EXPLICATIVES

### Quelles données sont récoltées ?

Les données présentées ici recensent, pour l'ensemble de l'année 2021:

- Le nombre d'animaux utilisés pour des expériences à l'UNIGE.
- Le nombre d'animaux élevés ou importés d'autres animaleries à des fins expérimentales dans les animaleries de l'UNIGE.

### Comment sont récoltées ces données ?

Les groupes de recherche qui recourent à l'expérimentation animale ont l'obligation de soumettre chaque année un rapport annuel sur le nombre d'animaux utilisés en expérience, et ce pour chacune de leurs autorisations. Ce rapport détaille également la contrainte infligée aux animaux selon la classification en degrés de gravité.

En parallèle, les directions des animaleries soumettent également un rapport annuel sur le nombre d'animaux élevés ou importés d'autres animaleries. Pour générer ces chiffres, elles s'appuient sur des logiciels de gestion dédiés.

### Quelles informations peut-on obtenir de ces données ?

Le nombre total d'animaux utilisés en expérience donne une idée de la pratique de l'expérimentation animale à l'Université de Genève; comparé aux années précédentes, ce nombre permet d'étudier l'évolution de l'expérimentation animale dans le temps. Ce nombre dépendant fortement du nombre de projets de recherche en cours, le nombre d'autorisations valides pour l'année concernée est également publié.

Ces données permettent également de savoir dans quelles proportions les différentes espèces modèles sont utilisées et quelle est la proportion d'animaux génétiquement modifiés. Il est également possible de savoir dans quels domaines de recherche les animaux sont principalement utilisés pour la recherche.

Le degré de gravité des expériences, qui reflète la contrainte subie par l'animal pour obtenir le gain de connaissance escompté, est également présenté.

# COMBIEN D'ANIMAUX ONT-ILS ÉTÉ UTILISÉS À DES FINS EXPÉRIMENTALES À L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE EN 2021 ?

**31'044** animaux ont été utilisés en expérience en 2021; **91%** de ces animaux étaient des souris.

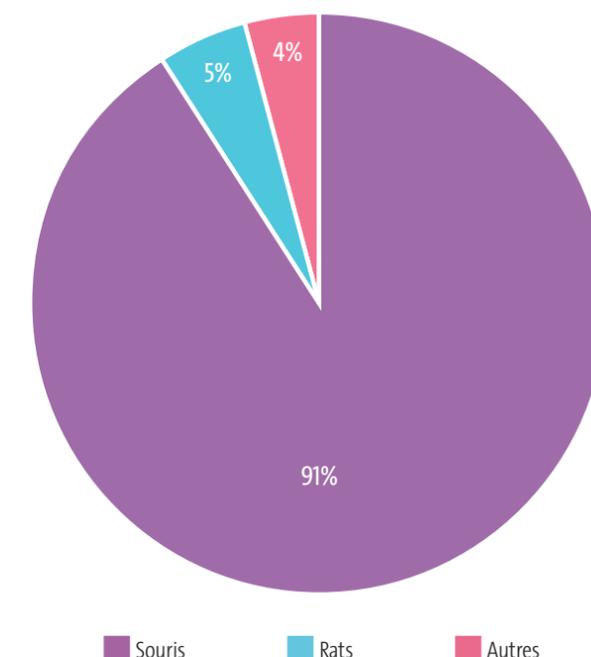
**36%** étaient génétiquement modifiés; le poisson-zèbre, la souris, le rat, le serpent et le lézard sont les espèces avec des lignées génétiquement modifiées utilisées à l'UNIGE.

Ces animaux ont été utilisés par **86** groupes de recherche, détenteurs de **291** autorisations au total. À noter que certaines autorisations actives n'ont pas mené à l'utilisation d'animaux durant l'année.

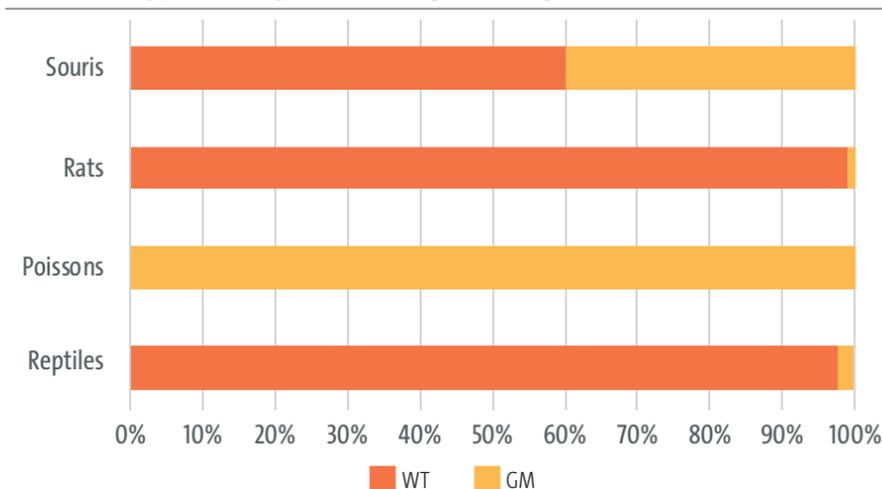
Souris	28'280
Rats	1'586
Oiseaux*	573
Reptiles	204
Poissons	169
Lapins	133
Porcs-Miniporcs	50
Autres petits mammifères**	49
<b>Total</b>	<b>31'044</b>

\*Eufs fécondés de poules utilisés avant éclosion; comptabilisés comme «oiseaux»  
\*\*Souris épineuses, hérissons, tenrecs

Animaux d'expérience en 2021 par espèce



WT = type sauvage / GM = organisme génétiquement modifié



# COMBIEN D'ANIMAUX ONT ÉTÉ ÉLEVÉS OU IMPORTÉS ET COMBIEN ONT ÉTÉ EFFECTIVEMENT UTILISÉS POUR DES EXPÉRIENCES ?

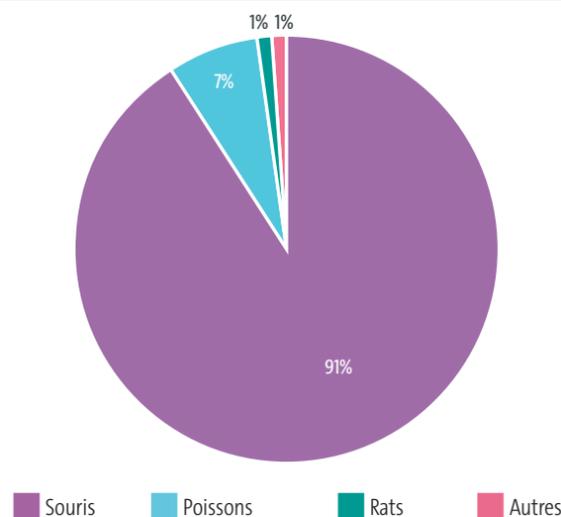
**85'762 animaux** ont été élevés ou importés dans les animaleries de l'Université de Genève en 2021.

Dans le cas de la souris et du rat, ce nombre représente les animaux sevrés 21 jours après la naissance; dans le cas des poissons, il s'agit d'animaux qui se nourrissent par eux-mêmes (pour le poisson-zèbre, espèce de poissons la plus utilisée en recherche: à partir de 5 jours après fécondation de l'œuf).

Souris	78'019
Poissons	5'876
Rats*	1'359
Reptiles	227
Autres petits mammifères	176
Lapins*	86
Porcs / miniporcs*	19
Oiseaux	0
<b>Total</b>	<b>85'762</b>

\*Cas particuliers où le nombre d'animaux utilisés en expérience est supérieur au nombre importés/élevés:  
 Porcs/miniporcs: certains porcs ont été importés directement d'un producteur suisse et donc déclarés par ce dernier et non par les animaleries de l'UNIGE.  
 Lapins: certains lapins ont été sevrés/importés en 2020, mais utilisés en expérience en 2021 et ont donc été déclarés par l'animalerie en 2020.  
 Oiseaux (œufs fécondés): il s'agit d'œufs fécondés et utilisés en expérience durant le dernier tiers de gestation. Les embryons ayant été euthanasiés avant éclosion, ils ne sont pas comptés comme élevés dans l'animalerie.  
 Rats: une partie des expériences ont été effectuées hors de l'UNIGE et sont déclarées par les animaleries concernées.

Animaux sevrés/importés en 2021

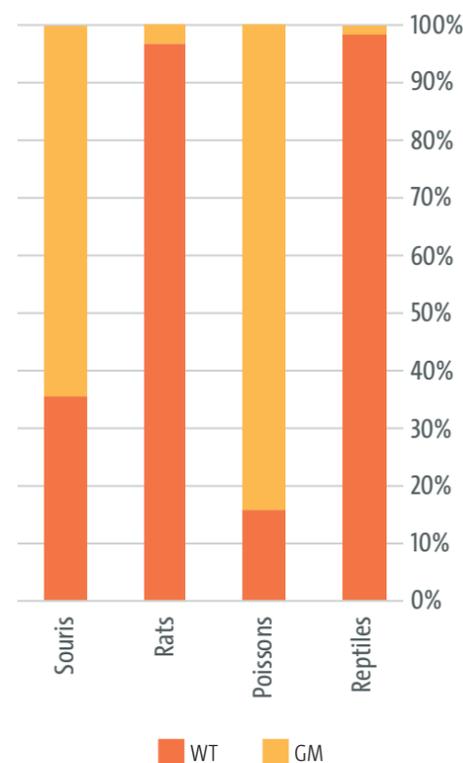


**92% des rats, 36% des souris, 3% des poissons** élevés ou importés à l'UNIGE ont été utilisés pour des expériences.

Ces différences entre nombre d'animaux utilisés en expérience versus nombre d'animaux élevés s'expliquent principalement par le nombre élevé de lignées génétiquement modifiées de souris et poissons, qui nécessitent un effort d'élevage important.

Dans le cas des poissons, le faible rapport s'explique par le fait que la plupart des expériences sont effectuées sur des individus âgés de moins de 5 jours. En effet, en accord avec l'Ordonnance pour la protection des animaux (OPAn), les larves de poissons qui ne se nourrissent pas encore par elles-mêmes peuvent être utilisées sans demander une autorisation aux autorités cantonales, c'est pourquoi elles ne sont pas répertoriées dans les statistiques sur l'expérimentation animale. En revanche, les animaux adultes élevés uniquement pour produire ces larves sont comptabilisés dans les animaux élevés.

WT = type sauvage / GM = organisme génétiquement modifié



# QUEL NIVEAU DE CONTRAINTE ONT SUBI LES ANIMAUX LORS DES EXPÉRIENCES ?

**5.3% des animaux** ont subi une contrainte sévère, **44%** une contrainte moyenne, **38.6%** une contrainte légère, et **12.1%** aucune contrainte.

Le degré de contrainte est mesuré selon l'échelle suivante:

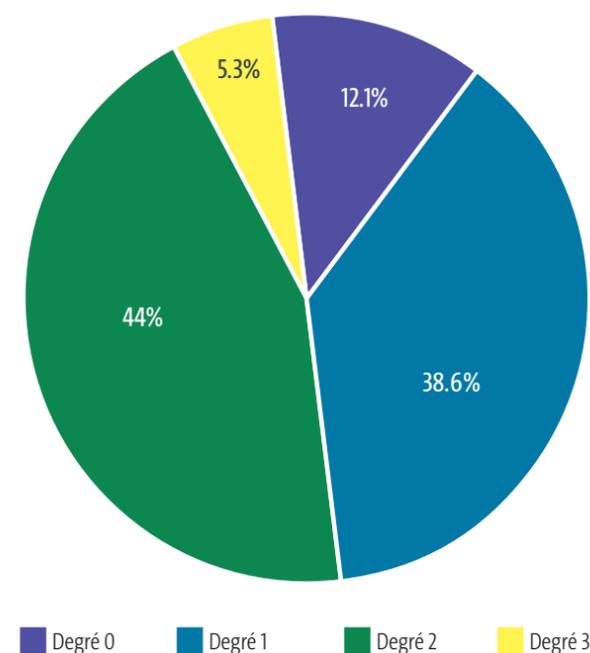
- Le degré de gravité 0 est attribué lorsqu'il y a absence de contrainte, comme les études observationnelles ou les études post-mortem.
- Le degré de gravité 1 est attribué en cas de contrainte légère, par exemple des douleurs ou des dommages légers et de courte durée.
- Le degré de gravité 2 est attribué en cas d'interventions et manipulations sur des animaux qui occasionnent aux animaux des douleurs, des maux ou des dommages soit de degré moyen et de courte durée, soit légers et de durée moyenne à longue, soit une anxiété moyenne de courte durée, soit une perturbation importante et de durée courte à moyenne de leur bien-être général.
- Le degré de gravité 3 est attribué lorsque la contrainte est sévère.

On constate d'importantes différences dans la distribution des degrés de gravité entre la Faculté des sciences et la Faculté de médecine (qui comprend également dans ce rapport les sciences pharmaceutiques, rattachées à la Faculté des sciences): en Faculté de médecine, plus d'animaux ont subi des contraintes moyennes ou graves du fait des projets visant à la compréhension de maladies humaines et utilisant des modèles animaux plus contraignants. En revanche, les recherches menées en Faculté des sciences sont principalement des recherches fondamentales qui reposent sur des expériences d'observation ou post-mortem, et donc de moindre contrainte.

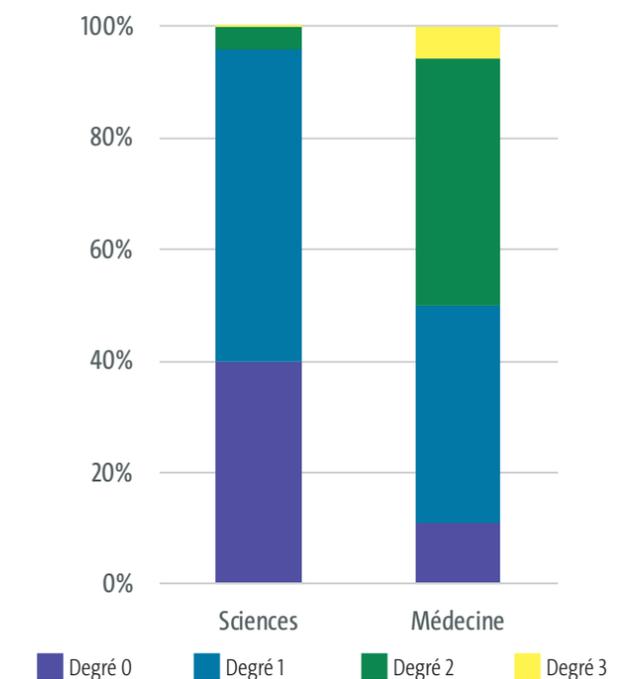
Animaux utilisés en expérience

Médecine	29'477	95%
Sciences	1'567	5%
<b>Total</b>	<b>31'044</b>	

Animaux d'expérience 2021 par degré de gravité

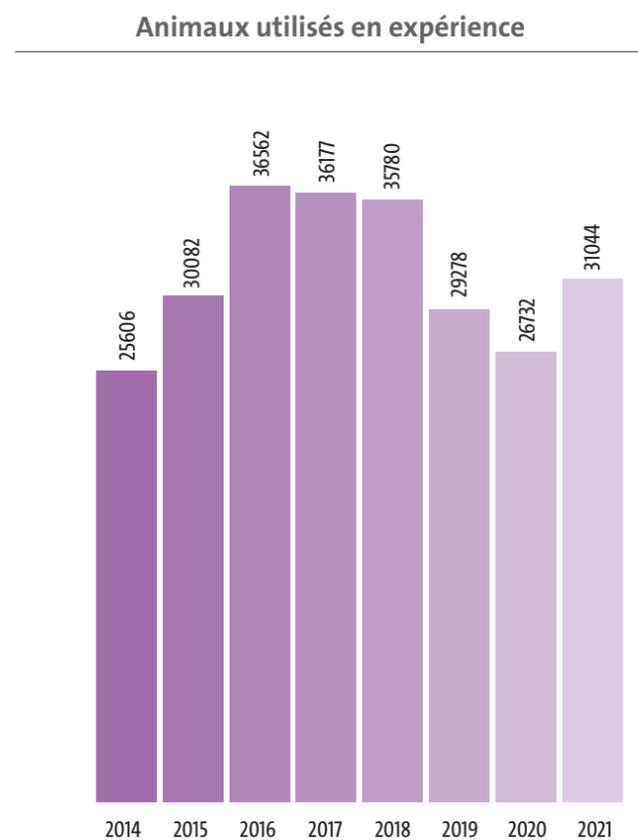
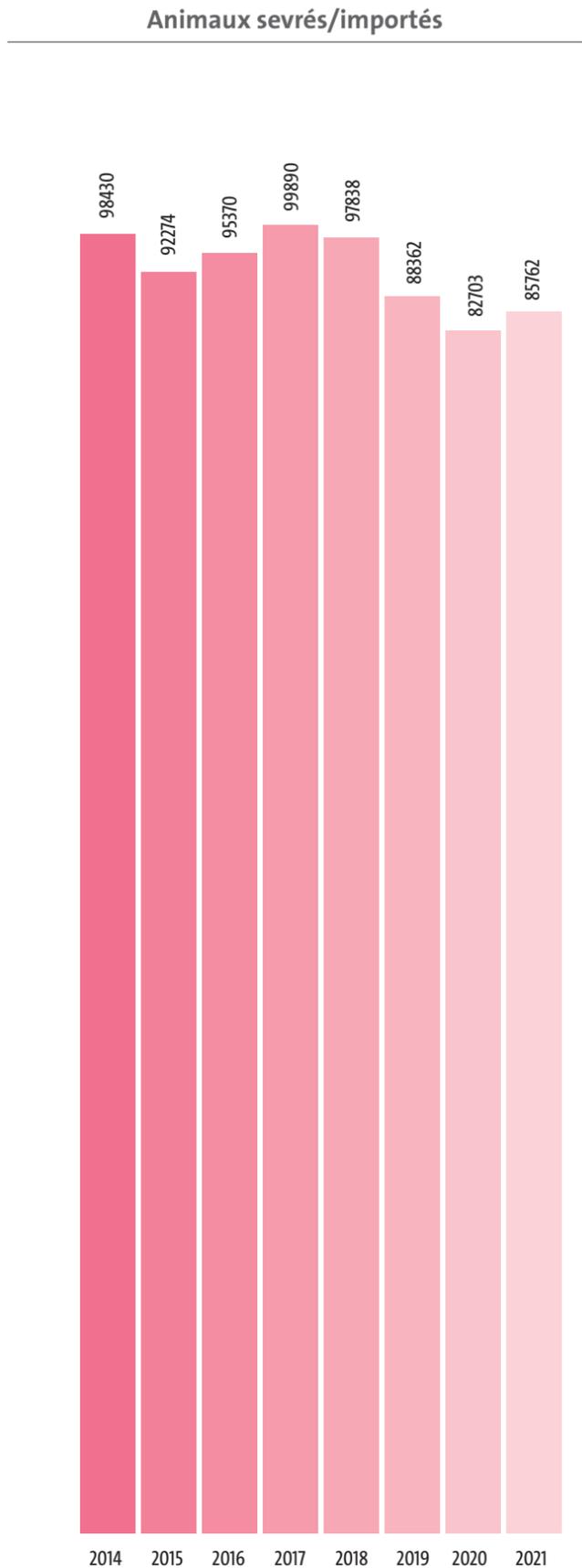


Animaux d'expérience par degré de gravité (%) selon les facultés



# COMMENT LE NOMBRE D'ANIMAUX UTILISÉS POUR L'EXPÉRIMENTATION ANIMALE A-T-IL ÉVOLUÉ AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES ?

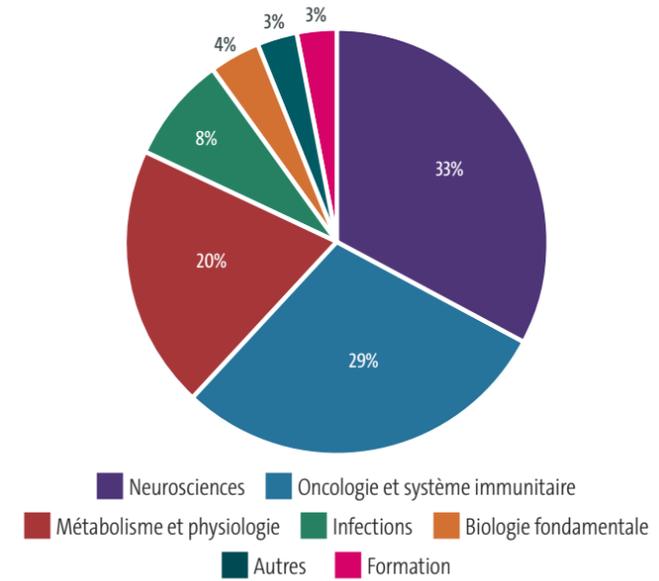
Le nombre d'animaux utilisés pour des expériences ou élevés/importés en animalerie a augmenté en 2021 après trois années de baisse. On constate un effet de rattrapage après la suspension par les autorités fédérales et cantonales pendant 2 mois des activités de recherche pour contrer la pandémie de COVID-19 pendant l'année 2020.



# DANS QUEL DOMAINE DE RECHERCHE LES ANIMAUX ONT-ILS ÉTÉ UTILISÉS EN 2021 ?

Les expériences sur animaux à l'UNIGE sont effectuées dans le cadre d'une grande variété de thématiques ainsi que pour la formation de base et continue des expérimentateurs/trices et des médecins. En 2021, la majorité des animaux ont été utilisés dans des études portant sur les neurosciences (33%) ainsi que sur l'oncologie et le système

immunitaire (29%). 20% des animaux ont également été inclus dans des recherches portant sur le métabolisme et la physiologie générale; les 18% restant sont répartis dans les domaines tels que les maladies infectieuses, la biologie fondamentale ou la formation.



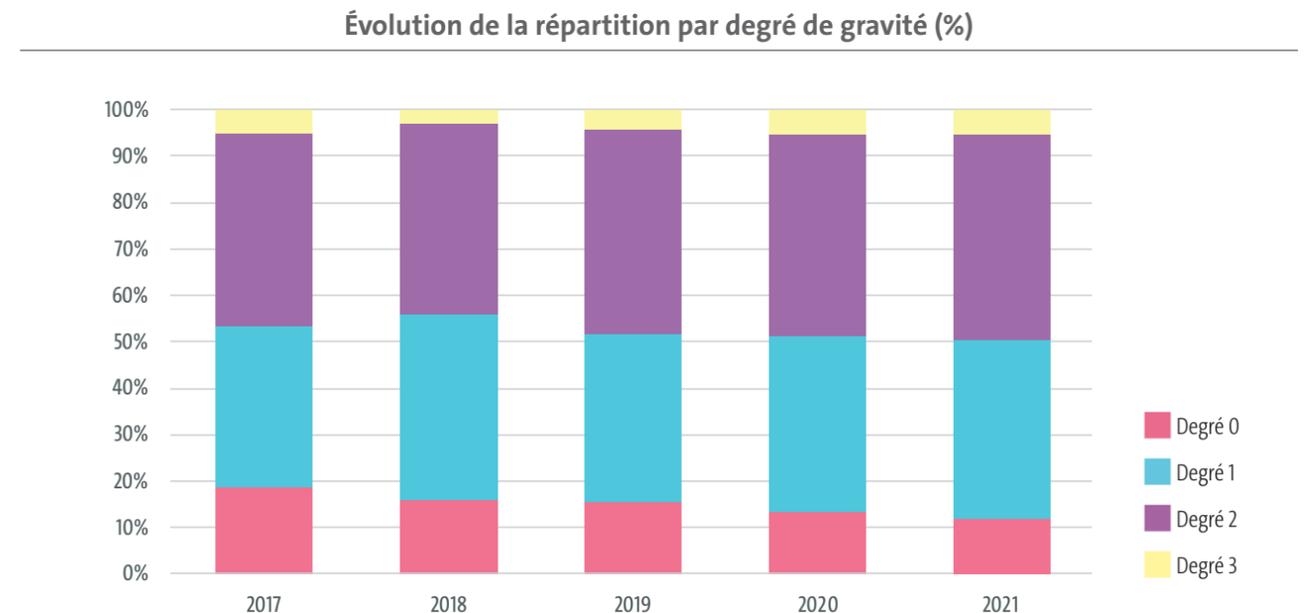
### Domaines de recherche

<b>Neurosciences</b>	neurosciences, neurologie, neurophysiologie
<b>Oncologie et système immunitaire</b>	immunologie, oncologie, inflammation
<b>Métabolisme et physiologie</b>	diabète, métabolisme, cardiovasculaire, néphrologie, hépatologie, physiologie, endocrinologie
<b>Infections</b>	infectiologie, parasitologie
<b>Biologie fondamentale</b>	biologie moléculaire, génétique, zoologie, biologie cellulaire
<b>Autres</b>	maladies musculaires, néonatalogie, ostéologie, chirurgie, chirurgie plastique, embryologie, imagerie, otologie, odontologie, ophtalmologie
<b>Formation</b>	formation et formation continue à l'expérimentation animale, formation aux médecins

# COMMENT LE NIVEAU DE CONTRAINTE SUR LES ANIMAUX A-T-IL ÉVOLUÉ AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES ?

Après une hausse en 2019 et 2020 due à une nouvelle classification des degrés de gravité, le pourcentage

d'animaux qui ont subi une contrainte sévère (degré 3) est resté stable.





**Direction de l'expérimentation  
animale de l'UNIGE**

Uni Dufour - Rectorat  
Rue Général Dufour 24  
CH-1211 Genève

[direction-expanim@unige.ch](mailto:direction-expanim@unige.ch)